



Les Québécois sont-ils prêts pour leur retraite ?

Il est parfois très difficile de faire comprendre à nos clients qu'ils doivent épargner davantage en prévision de leur retraite que les générations qui nous ont précédés. Ils ne réalisent pas, ou ne veulent pas réaliser, l'impact qu'ont l'augmentation de l'espérance de vie et la diminution des rendements.

En 1986, l'espérance de vie d'un homme à 65 ans était de 15 ans et pour une femme, de 19,2 ans. En 2012, elle était de 19,1 ans pour un homme et de 22 ans pour une femme. Un gain moyen de 4 ans ou une augmentation du nombre d'années à la retraite de 28 % pour les hommes, et un gain moyen de 2,9 ans ou une augmentation de 15 % pour les femmes. La hausse de l'espérance de vie est une bonne nouvelle... accompagnée d'un inconvénient : il faut plus d'argent pour notre retraite.

Au moment où il faut épargner davantage, les rendements, eux, diminuent. Le rendement réel (net d'inflation) des obligations de dix ans du gouvernement du Canada est passé de 5,1 % (1986) à 1,5 % (2012). Ces rendements ne tiennent pas compte des frais de gestion ou autres.

Voici un tableau qui illustre le capital nécessaire pour procurer (en moyenne, car basé sur l'espérance de vie) un revenu annuel de 10 000 \$ à une personne qui prend sa retraite à 65 ans.

CAPITAL NÉCESSAIRE POUR PRODUIRE UN REVENU DE 10 000 \$ INDEXÉ À L'INFLATION					
ANNÉE DE LA PRISE DE RETRAITE	ANNÉES À LA RETRAITE	RENDEMENT RÉEL APRÈS FRAIS			
		1,0 %	1,5 %	2,0 %	2,5 %
HOMME					
1986	15,0	140 037 \$	135 434 \$	131 062 \$	126 909 \$
1996	16,0	148 651 \$	143 432 \$	138 493 \$	133 814 \$
2006	18,1	166 462 \$	159 847 \$	153 625 \$	147 770 \$
2012	19,2	175 645 \$	168 242 \$	161 304 \$	154 797 \$
IQPF 25 %*	26,0	230 232 \$	217 196 \$	205 235 \$	194 244 \$
FEMME					
1986	19,1	174 814 \$	167 484 \$	160 613 \$	154 166 \$
1996	19,9	181 436 \$	173 513 \$	166 104 \$	159 170 \$
2006	21,3	192 898 \$	183 892 \$	175 507 \$	167 693 \$
2012	22,0	198 570 \$	189 001 \$	180 112 \$	171 845 \$
IQPF 25 %*	30,0	260 658 \$	243 761 \$	228 444 \$	214 535 \$

* Les Normes d'hypothèses de projection de l'Institut québécois de planification financière proposent d'utiliser un risque de survie de 25 %. Vous pouvez également utiliser 20 % pour un non-fumeur et 30 % pour un fumeur.

En 1986, un homme de 65 ans qui prenait sa retraite avait besoin en moyenne d'un capital de 126 909 \$¹, si le rendement réel de son portefeuille était de 2,5 % après frais. En 2012, le même homme avait besoin en moyenne d'un capital de 168 242 \$, si le rendement réel après frais de son portefeuille était de 1,5 %. Cela représente une hausse de 33 %.

Puisque l'espérance de vie est une moyenne, si une personne ne s'en tient qu'à ces montants, elle risque de survivre à son argent dans environ 50 % des cas. Les Normes d'hypothèses de projection de l'Institut québécois de planification financière proposent plutôt d'utiliser un

risque de survie de 25 %. Autrement dit, avec un capital de 217 196 \$ (29 % de plus que le montant basé sur l'espérance de vie) ayant un rendement réel après frais de 1,5 %, un homme de 65 ans a 25 % de risque de survivre à son argent et non pas 50 % (capital de 168 242 \$).

Si les Québécois ne veulent pas épargner davantage, ils devront prendre leur retraite à 70 ans et reporter leur pension de la Sécurité de la vieillesse et leur rente du Régime de rentes du Québec, à moins qu'ils ne travaillent pour un employeur qui leur procure un régime de retraite à prestations déterminées. **■**

Denis Preston, CPA, CGA,
FRM, Pl. Fin.

¹ Tous les montants ont été calculés en début de période.